

7 Days Culture *By Lodi*

04-03-2026



Programmes ramadanesques : la HACA défend la liberté de création et appelle à un écosystème pour élever les standards

À Tanger, le théâtre Riad Sultan dévoile un programme artistique spécial Ramadan

Ramadan 2026 : Food Bladi signe une ode premium à la cuisine marocaine

By Lady



QUAND L'INFO PREND DU SENS

DEBATS

www.pressplus.ma

كتاب الرأى

Programmes ramadanesques : la HACA défend la liberté de création et appelle à un écosystème pour élever les standards

Face aux critiques récurrentes sur la télévision de Ramadan, la HACA rappelle que la qualité se construit par un écosystème médiatique et culturel : gouvernance éditoriale, financement durable, formation, baromètres qualitatifs et éducation aux médias, tout en protégeant la liberté de création comme principe démocratique.



Dans le cadre du débat public récurrent autour de la qualité des programmes télévisés de divertissement dans les médias officiels, notamment durant le mois de Ramadan, la présidente de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA), Latifa Akharbach, souligne que la qualité “ne se décrète ni par la loi ni par un acte réglementaire, mais se construit au sein d’un écosystème intégré des industries médiatiques et culturelles”.

Elle considère par ailleurs que les critiques visant les grilles ramadanesques témoignent de “l’essor du sens critique et de l’esprit de comparaison chez de larges franges du public marocain”.

Répondant aux interrogations sur la hausse des plaintes du public concernant la qualité des programmes, en particulier les œuvres dramatiques pendant Ramadan, elle explique que cette tendance, observée chaque année, est “naturelle” pour au moins deux raisons: d’une part, la nature et l’intensité de l’offre spécialement programmée durant ce mois; d’autre part, les spécificités des habitudes de consommation médiatique et l’augmentation des audiences en heures de grande écoute.

Elle précise ne pas voir dans cette hausse des critiques un phénomène négatif, mais “un indicateur démocratique fort”, révélateur du niveau de plaidoyer de la société pour l’effectivité du droit à l’information, du degré d’appropriation de la culture de la reddition de comptes des médias, ainsi que de l’ampleur des attentes d’un public en constante évolution. Cette dynamique est liée non seulement au statut symbolique de la télévision nationale dans l’imaginaire collectif, mais aussi au fait qu’un public, désormais connecté et familier des plateformes numériques internationales (réseaux sociaux, vidéo à la demande, etc.), n’est plus simple consommateur passif, mais acteur actif doté d’un large éventail de choix et exposé à des standards techniques et artistiques élevés.

Interrogée sur la “protection de la liberté de création” face aux critiques visant la fiction ramadanesque, la présidente insiste: la liberté de création “n’est ni un refuge ni un prétexte, c’est une ligne rouge démocratique”.

Comme la liberté éditoriale, elle est au cœur de la liberté de communication audiovisuelle. Par conséquent, l’Autorité ne saurait décider du degré de sérieux d’une comédie, juger qu’une série nécessite un meilleur scénario ou décréter le niveau de talent d’un réalisateur ou d’un comédien. Un tel interventionnisme constituerait “un glissement dangereux”: normer la qualité artistique aujourd’hui pourrait ouvrir la voie, demain, à un encadrement des idées et des opinions. L’Autorité n’est “ni censeur ni producteur exécutif”, mais garante d’un équilibre fin entre liberté et responsabilité.

À propos des allégations de “stigmatisation de professions” par certaines fictions, elle estime que la représentation critique d’un métier dans une œuvre de fiction n’est ni diffamation, au sens légal, ni intention d’offense, mais relève du droit de l’auteur à la création et à l’imaginaire. Exiger des personnages incarnant exclusivement l’intégrité dans des rôles associés à des professions ou situations sociales déterminées ne porterait pas seulement atteinte à la liberté de création: ce serait aussi ignorer la mission, notamment du service public, en matière de critique sociale et de traitement de comportements et phénomènes réprouvés.

Elle rappelle que le législateur garantit aux radios et télévisions, publiques et privées, la liberté de diffuser leurs programmes, qu’ils soient produits en interne, coproduits ou acquis dans le respect de principes juridiques liés aux valeurs démocratiques et aux droits fondamentaux: dignité humaine, présomption d’innocence, non-incitation au racisme, à la haine ou à la violence, non-discrimination et non-avilissement des femmes.

L’intervention de l’Autorité commence lorsque de tels droits sont bafoués, afin de faire appliquer la loi par des décisions à caractère sanctionnateur.

S’agissant de la “qualité de l’offre audiovisuelle nationale”, la HACA la considère comme un enjeu relevant de la souveraineté culturelle et de la cohésion nationale. Elle ne dépend pas d’une seule institution, mais requiert une politique publique transversale de développement des industries culturelles et médiatiques.

Actualités culturelles



“ 2 Rouah ” dévoile un deuxième teaser mêlant mystère et comédie avant l'Aïd

L'équipe du film marocain “2 Rouah” a lancé un deuxième teaser qui a fortement buzzé sur les réseaux, mêlant mystère et comédie avant la sortie officielle, attendue pour Aïd al-Fitr.

Porté par Ayoub Abounasr, Fadwa Taleb et Rawia, le film suit deux personnages entre amour et ambition, enchaînant situations comiques et dramatiques qui bouleversent leur destin.

La promo s'est distinguée par une idée originale : les deux vedettes ont brièvement changé leurs photos de profil sur Instagram, suscitant curiosité et discussions avant le teaser.

Prix Mustaqbal «Momentum» 2026 : appel à candidatures

La Fondation TGCC ouvre les candidatures de la 6^e édition du Prix Mustaqbal, placée sous le thème « Momentum », du 16 février au 16 mai 2026.

Destiné aux artistes émergents marocains ou résidents âgés de 18 à 35 ans, le concours valorise toutes les pratiques, du dessin à l'art sonore. Cette édition se distingue par un partenariat avec le Prix Ellipse, favorisant la mobilité internationale et les échanges artistiques africains.

Quinze finalistes seront exposés à Artorium, et trois lauréats seront primés, dont le premier bénéficiera d'une résidence à Fondation Montresso et d'expositions à Paris et au Maroc en 2027.



**PRIX
MUSTAQBAL**
Concours de Jeune C
Contemporaine



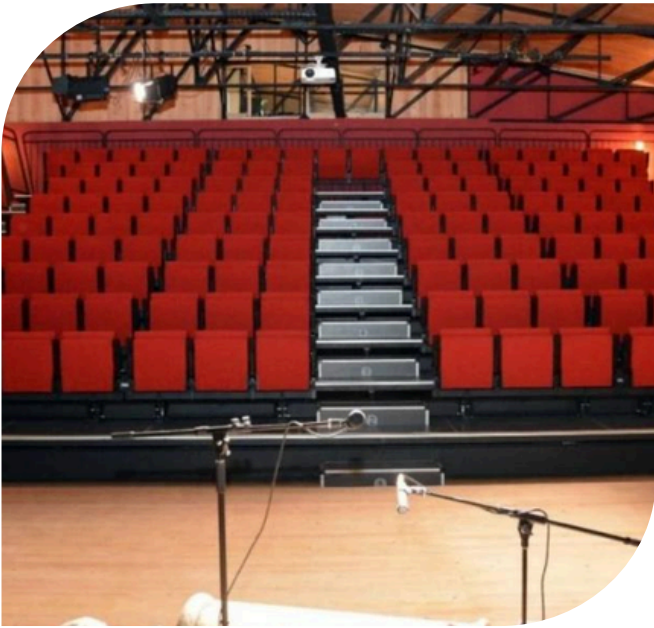
La 5^e édition du Morocco Dance Competition s'ouvre aux jeunes talents

La Fondation Ténor pour la culture lance la 5^e édition du Morocco Dance Competition (MDC), prévue du 16 au 19 avril 2026.

Soutenu pour la quatrième année consécutive par la Fondation de l'Académie du Royaume du Maroc, le concours s'adresse aux jeunes danseurs de 8 à 25 ans venus de tout le pays. Classique, contemporain, urbain ou libre : toutes les esthétiques chorégraphiques sont célébrées.

Un jury international évaluera technique, créativité et présence scénique, tandis que des workshops gratuits viendront enrichir l'expérience.

Actualités culturelles



À Tanger, le théâtre Riad Sultan dévoile un programme artistique spécial Ramadan

À l'occasion du mois sacré, le Théâtre Riad Sultan propose une programmation éclectique mêlant musique spirituelle, littérature et théâtre. Les festivités s'ouvrent avec Hala Bensaïd et son groupe autour de la Hadra, avant le retour du musicien Hamid El Hadri pour présenter son album «Joudour Roots».

La scène accueillera également la pièce «Houm» de la Compagnie Anfas Théâtrale et une création jeunesse de la Compagnie Haya Nalab Lilfonoun. À travers cette programmation spéciale Ramadan, Riad Sultan confirme son rôle de carrefour culturel majeur à Tanger, conjuguant spiritualité et création contemporaine.

À Marrakech, le Festival « On Marche » célèbre la spiritualité du Ramadan

La 19^e édition du Festival international de danse contemporaine «On Marche» se tient du 6 au 14 mars 2026 à Marrakech, en plein mois de Ramadan.

Porté par son fondateur Taoufiq Izeddiou, l'événement met à l'honneur la spiritualité, le partage et la transmission, avec des spectacles programmés après le Ftour.

Cette édition marque également les 25 ans de la compagnie Anania et propose projections, rencontres et performances dans plusieurs lieux emblématiques de la ville.



La comédie d'aventure « Jumpers » arrive en salles

Le film d'animation « Jumpers », réalisé par Daniel Chong et produit par Nicole Paradis Grindle, sort en salles dès le 4 mars.

Cette comédie d'action mêle humour, émotion et technologie dans un esprit proche des grandes productions familiales. L'histoire suit Mabel Tanaka, une jeune fille qui transfère sa conscience dans un castor robot pour sauver une clairière menacée par un projet municipal.

À travers cette aventure déjantée, « Jumpers » délivre un message universel sur la protection de la nature et la coopération.

Ramadan 2026 : Food Bladi signe une ode premium à la cuisine marocaine

CULTURE

Diffusée pendant le mois sacré de Ramadan, la saison 2 de Food Bladi s'impose comme une vitrine premium du savoir-faire culinaire marocain. Entre tradition, créativité et rayonnement international, l'émission célèbre une gastronomie en pleine ascension, portée par des chefs d'exception et une ligne éditoriale exigeante.



Véritable ode à l'art de vivre marocain, le programme met en exergue la richesse des patrimoines culinaires, la diversité des terroirs et l'audace des chefs qui renouvellent les codes. Dans cet élan d'excellence, Food Bladi revient pour une deuxième saison qui dépasse le simple format télévisuel pour s'affirmer comme un rendez-vous majeur de la haute gastronomie marocaine, articulant héritage, modernité et ambitions globales.

Conçue comme une immersion privilégiée dans les sphères les plus raffinées de la cuisine marocaine, cette nouvelle édition confirme un positionnement premium à la fois émotionnel et aspirationnel. Cap fixé : valoriser le savoir-faire national et inscrire durablement le Maroc sur la cartographie mondiale de l'excellence gastronomique.

Une vitrine d'exception du talent marocain

Pensée comme une plongée dans les coulisses des palaces et des tables d'exception, Food Bladi met en lumière des chefs qui magnifient la tradition tout en la réinventant. Chaque épisode propose une expérience sensorielle où l'esthétique des assiettes répond à la poésie des gestes et à la recherche de goût.

Au fil de rencontres exclusives, l'émission dévoile les parcours, les inspirations et l'exigence de ces artisans du goût qui font rayonner la cuisine marocaine au-delà des frontières. Terroir, transmission, innovation : la gastronomie se fait ici vecteur de prestige, d'identité et de rayonnement.

Une saison ouverte sur le monde

Avec des épisodes tournés à Paris et dans d'autres capitales, cette saison 2 affirme l'ambition internationale de Food Bladi. Elle met en avant une diaspora culinaire active et confirme la capacité du Maroc à s'imposer sur les grandes scènes gastronomiques mondiales.

Programmée durant le Ramadan, période de partage familial et de forte audience, l'émission trouve naturellement sa place au cœur des moments de convivialité. La table devient un langage universel, signe de transmission, de fierté et de célébration collective.

Avec cette nouvelle saison, Food Bladi ne se contente pas de montrer la cuisine marocaine : elle la raconte, la magnifie et la projette vers l'avenir.

L'évènement du moment



Jinan Al Andalus ouvre les "Nuits du Ramadan" à Tétouan par une veillée soufie



À Dar Torres, Tétouan, le projet soufi Jinan Al Andalus, dirigé par Hamid Ajbar, a inauguré les "Nuits du Ramadan" avec des qasidas et muwashahat andalouses. Une programmation portée par l'Institut Cervantès et l'ambassade d'Espagne se poursuit jusqu'au 11 mars.

Le groupe musical Jinan Al Andalus a lancé, vendredi soir à Dar Torres (Tétouan), le programme des "Nuits du Ramadan" par une veillée soufie mettant à l'honneur des poèmes de grands auteurs andalous.

Sous la direction du violoniste marocain Hamid Ajbar, le projet soufi Jinan Al Andalus a proposé au public une relecture inspirée de qasidas mystiques et de muwashahat, s'appuyant sur les textes de maîtres tels qu'Ibn Arabi, Rabia Al Adawiyya, Shushtari, Harrak et Busayri.

La formation réunit, aux côtés de Hamid Ajbar (voix soliste, violon andalou), Aziz Samsaoui (qanûn, direction artistique), Fathi Ben Yakoub (violon), Mouhssine Koraichi (oud) et Khalid Ahaboune (percussions).

Carlos Ortega, directeur de l'Institut Cervantès de Tétouan, a souligné que l'initiative "Nuits du Ramadan" s'inscrit dans la dynamique culturelle accompagnant l'atmosphère spirituelle de la ville durant le mois sacré.

By Lodj

رضي

ودنيك تستاهل ما حسن..

موسيقى كتنقي الروح من الصداغ

@lodjmaroc

